

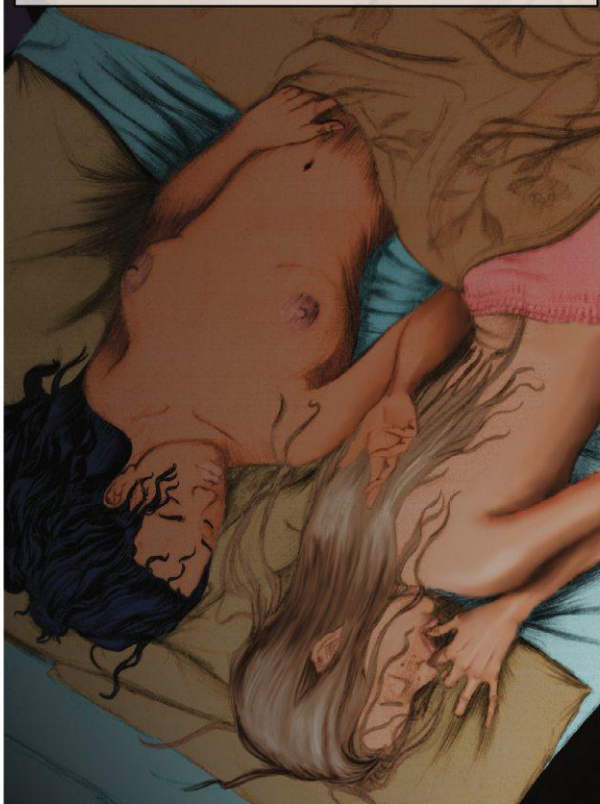
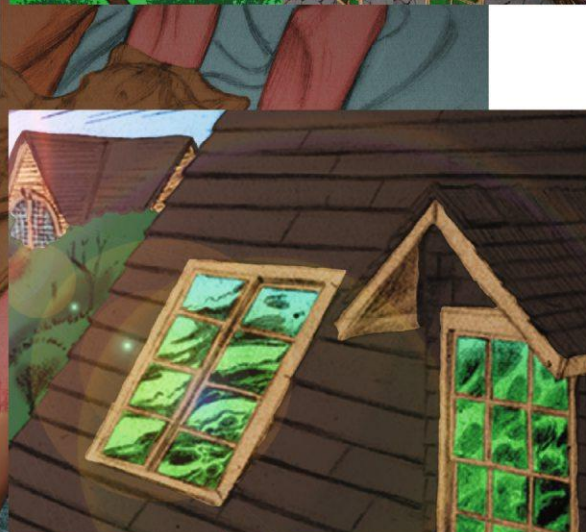
Chapitre 1

Cher journal,

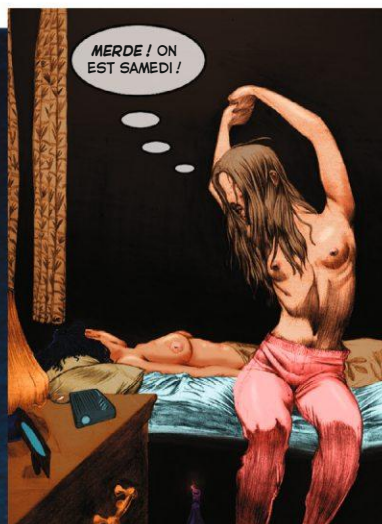
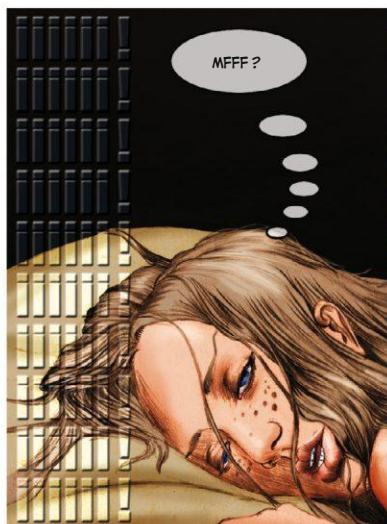
Désolée de n'avoir rien écrit depuis jeudi, j'ai eu un week-end dingue. D'abord, les trucs chiants : mes examens et les demandes d'inscription en université. L'année scolaire est presque terminée. Reste à savoir si je serai acceptée à l'UCLA. J'espère que oui. J'ai bossé dur cette année pour avoir une super moyenne ! Merde ! J'ai hâte de balader mon cul sur la plage de Santa Monica, loin de ces banlieues de New York merdiques et de leurs fils à papa qui se la pètent !

Mes parents voulaient que je les accompagne à Manhattan, fêter le week-end de Memorial Day, mais avec une moue innocente, j'ai répondu : « Papa, tant que je ne sais pas si l'UCLA m'accepte, j'aime mieux rester à la maison. Imagine que ça arrive demain au courrier... Je serai sage, promis. Et puis, il y a Ralfy. Vous n'allez pas vous trimballer un gros chien comme lui dans Manhattan. » Papa a baissé la tête, ses genoux ont fléchi et voilà. Putain ! Que les hommes sont faciles à manipuler !

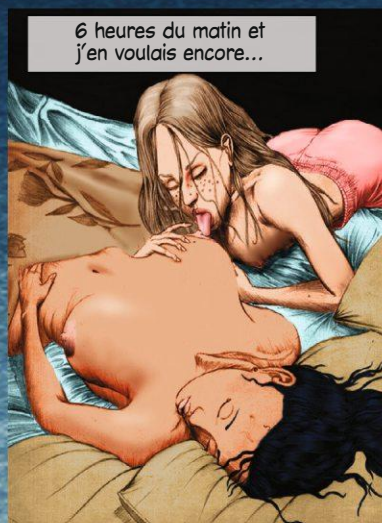
Bref, sous peu la maison était vide, Ralfy dormait au jardin et Erica est arrivée avec du Bacardi et des champignons. Tu devines la suite : on a fait la fête !



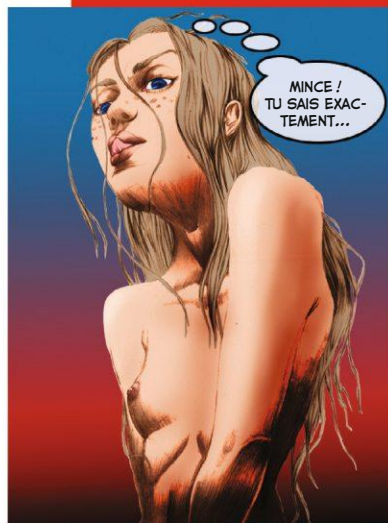
Tout cette année, Erica a voulu coucher avec moi, et je refusais. Sérieux, pour moi, rien ne vaut une bonne bite bien dure. Enfin, c'est ce que je croyais. Je ne sais pas si c'est l'alcool ou les champignons, mais, hier, en un rien de temps, elle a réussi à me rouler une pelle et je lui ai doigté la chatte comme une pro. Et ce n'était que le début, bordel !



« J'AI OUBLIÉ D'ARRÊTER CE FICHU RÉVEIL. »
Non seulement ça, mais vu ce qu'on avait bu cette nuit, j'aurais dû me taper une sacrée gueule de bois. Pourtant, je me sentais en pleine forme...



Mince ! Il y a un truc chez Erica qui me rend folle ! Déconcertée, je suis descendue lui faire une tartine de beurre de cacahuète...



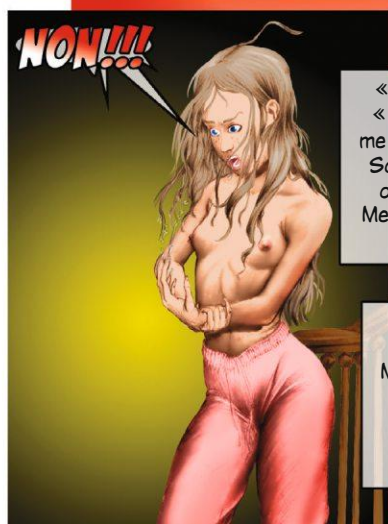
MINCE !
TU SAIS EXAC-
TEMENT...



... POURQUOI
ELLE TE FAIT...



... CET
EFFET...



NON!!!

« Pas cette fois ! », je me suis dit.
« Depuis son arrivée au lycée, elle
me manipule comme une marionnette.
Son petit jouet obéissant. Mais pas
aujourd'hui. Pas après cette nuit.
Merde ! C'est elle qui va faire ce que
je veux, quand je le dirai. »

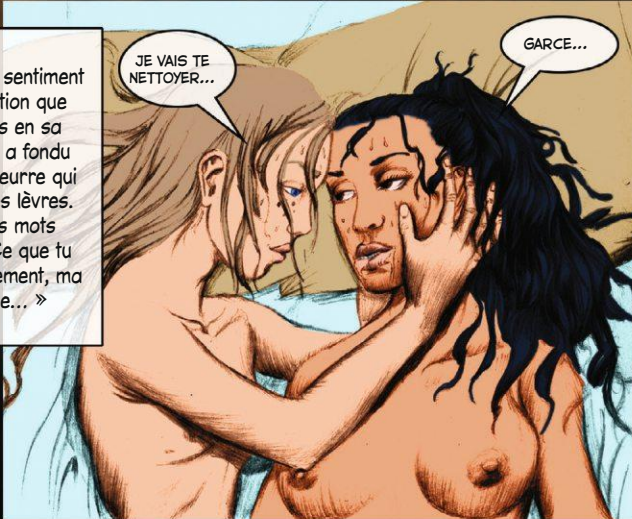
J'ai élaboré un plan... Du beurre
de cacahuète, elle allait en avoir.
Mais au lieu de m'empresser de lui
monter ses tartines, j'ai pris mon
temps et je me suis préparé mon
petit déjeuner. J'ai même été dire
bonjour à Ralfy dans le jardin...



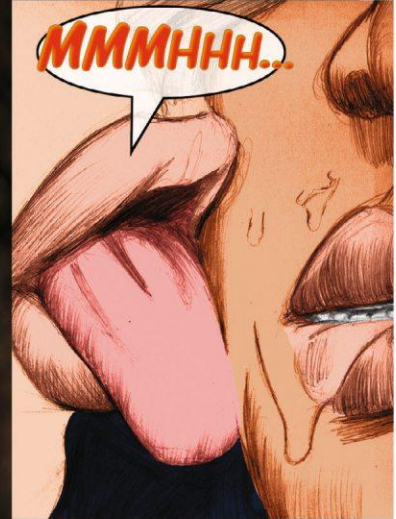




Après ça, le sentiment de frustration que j'éprouvais en sa compagnie a fondu comme le beurre qui brillait à ses lèvres. Mes seuls mots furent : « Ce que tu manges salement, ma cochonne... »



GARCE...



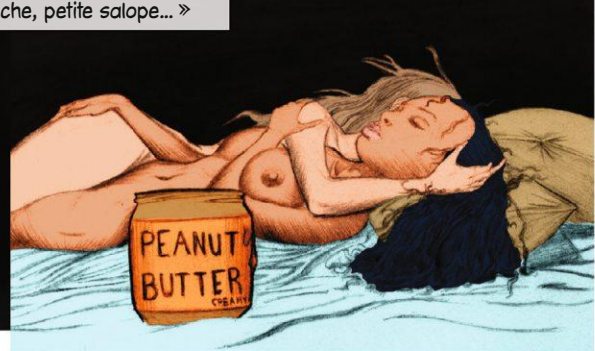
Je l'ai débarbouillée à coups de langue. Elle avait le goût de la cacahuète et de ma chatte. C'était bon. Très bon. Ça me rappelait ses lèvres la veille au soir...

Ses autres lèvres.

Cette toilette finie, on a replongé dans le sommeil. Un dernier murmure m'est parvenu, presque couvert par le chant des oiseaux derrière la fenêtre : « J'aurai ma revanche, petite salope... »

J'ai murmuré : « Sûr, tu me le feras payer. Je l'espère bien... »

T'AS INTÉRÊT...



Je me suis réveillée vers 13 h 30, à nouveau excitée et me demandant quoi faire pour me calmer. L'odeur de beurre de cacahuète et de sexe s'insinuait partout. Mon corps frémissait de désir. On a sonné à la porte. C'était le copain d'Erica...

SALUT.
TU ES SEAN,
C'EST ÇA ?

OUI. TU DOIS
ÊTRE MOLLY. ERICA
EST LÀ ?

« Oui, elle est
en haut... »

« Je peux rester garé
devant ? Erica m'a
prévenu que tes parents
n'étaient pas là... »

« Oui, tout le
monde est parti.
On est seuls. »
En lui parlant, je
ne pouvais pas
m'empêcher de le
trouver mignon.
Grand, bien bâti...
Pourquoi Erica
ne nous avait-elle
jamais présentés ?

MINCE !
C'EST CLASSE,
ICI.

« Oh, merci. Ta
voiture est classe,
aussi. »

« Ha, merci. J'ai
apporté ça. C'est ce
qu'Erica préfère. »

« Waouh, du Jim
Beam ! Je vais le
mettre au frais. »

« Bonne idée. Est-ce
qu'il faut que, euh...
j'attende ici qu'Erica
descende ? »

« Ben... Elle est
encore un peu K.O.,
là, maintenant. »

ELLE DORT
ENCORE ?

« Ouais, euh, c'est-à-dire
que... » ai-je bredouillé.
« ... On s'est couchées
tard. On a causé entre
filles, tout ça. Je n'ai pas
la gueule de bois, mais
on a beaucoup bu. Tu
veux la rejoindre dans ma
chambre ? » « Montre-moi
le chemin, part'naire ! »
Je sais, je sais, l'amener à
sa copine à poil n'était pas
une idée très futée. L'odeur
de beurre de cacahuète
et de fofoune n'allait pas
lui laisser de doute sur les
événements de la nuit...

MA CHAMBRE
EST SUR LA
GAUCHE...